



Le Syndicat Ardèche Claire reçoit deux ingénieurs libanaises en formation

13 – 17 octobre 2008



Mardi 13 octobre : visite de terrain en compagnie d'élus du Syndicat
(Belvédère sur les Gorges de l'Ardèche – en rive droite, au niveau du Bivouac de Gaud)

La semaine dernière, Hala Habbouchi et Nathalie Kairouz, deux ingénieurs chargées de mettre en place une démarche de type contrat de rivière au Nord Liban, ont été accueillies pour une formation de 5 jours auprès Syndicat Ardèche Claire.

Cette formation intervient dans le cadre d'un programme de coopération décentralisé mené par la Région Rhône-Alpes.

Ardèche Claire, choisi comme référent local par la Région Rhône-Alpes

La Région Rhône-Alpes développe depuis 2005 un partenariat de coopération avec l'Établissement des Eaux du Liban Nord (équivalent de notre Agence de l'Eau) et des fédérations de communes afin de les appuyer pour la gestion du fleuve Kadisha sur le modèle d'un contrat de rivière.

A l'occasion de la venue en France des deux ingénieurs libanaises en charge du projet, la Région Rhône-Alpes a sollicité le Syndicat Ardèche Claire pour leur faire bénéficier de son expérience pour la mise en place et le suivi d'un contrat de rivière.

Une semaine riche d'échanges d'expériences

Si le Syndicat Ardèche Claire a été choisi pour cet échange, c'est aussi parce que la vallée de la Kadisha et la vallée de l'Ardèche, malgré des contextes institutionnels et politiques très différents, ont finalement bien des points communs.

Située au Nord Liban, la vallée de la Kadisha débute à près de 2000m d'altitude, dans la chaîne du Mont Liban, et débouche à l'Ouest à Tripoli, au bord de la Méditerranée. Cette vallée magnifique, véritable canyon taillé dans le calcaire, berceau de l'Église Maronite, est classée « Patrimoine mondial de l'humanité » par l'UNESCO. Site touristique en plein essor, la vallée connaît une urbanisation croissante, sans aucune cohérence. L'assainissement y est inexistant et la qualité de l'eau y est devenu un enjeu clef du développement local.

« Nous avons cherché à leur transmettre un peu de notre expérience de 25 ans de gestion de l'eau sur le bassin versant de l'Ardèche. L'objectif étant qu'elles aient des outils et des éléments de méthode à adapter ensuite à leur territoire » explique Nicolas Bouretz, directeur du Syndicat.

Pour cela, toute l'équipe du Syndicat s'est mobilisée, alternant présentations sur l'élaboration du contrat de rivière Ardèche, visites de terrain et rencontres d'élus du territoire.

Nous les avons ainsi emmenées à la rencontre du Syndicat de Gestion de la Réserve Naturelle des Gorges de l'Ardèche et visiter l'Aven d'Orgnac afin d'illustrer la conciliation possible entre préservation environnementale et mise en valeur touristique de sites naturels, ou encore visiter des stations d'épuration à système à filtres plantés de roseaux comme celle de Labastide de Virac.

Vendredi, une réunion avec la Région Rhône-Alpes et les deux jeunes femmes a permis de dresser un bilan très positif de cette formation, d'identifier les éléments qu'elles pourront valoriser à leur retour au Liban et les points qui restent à approfondir, ... ce qui laisse augurer de prochains échanges.



Vendredi 17 octobre : sur le pont de Balazuc, en route pour le Viel Audon et la journée de Bilan de la formation

(de gauche à droite : au premier plan, Nathalie Kairouz, Pascal Bonnetain (Président du Syndicat Ardèche Claire), Sandrine Descotes (Région Rhône-Alpes), Hala Habbouchi, au second plan, Nicolas Bouretz (Directeur du Syndicat), David Arnaud (Chargé de mission SAGE au